

UN TEMPS COLLECTIF À LA MAISON....

NUMÉRO 13



Entre Matisse et Braque n°3

Au cours d'une de vos sorties avec les enfants, vous aurez pris le temps de ramasser des bâtons, branches et autre bois longs.

Les enfants les plus grands joueront avec plaisir avec ces bâtons, ils expérimenteront un espace qui ne leur est pas encore disponible : la hauteur et pourront également jouer avec le volume de l'espace les entourant ! L'équilibre des mouvements et déplacements sera aussi modifié avec un bâton en main !



Jouer avec un bâton, mais n'est-ce pas dangereux ? Tout dépend du positionnement de l'adulte ! Un positionnement bienveillant et sécurisant, avec une attention sur les gestes et les expérimentations de chacun est de mise !

Choisissez un endroit où chacun aura suffisamment de place pour jouer. Puis, jouez avec eux, brasser un tas de feuilles, châtouiller un arbre, toucher les branches en hauteur, etc. Autant d'expérimentations pour les enfants !

Malgré toute votre vigilance, ne proposez cet atelier *Bâtons* uniquement si vous êtes seul avec les enfants que vous accueillez.

Pour finir cette série autour des artistes Matisse et Braque.

Nous allons utiliser les techniques vues jusqu'à maintenant (collage, peinture et pochoir) pour créer un objet sensoriel à l'usage des plus petits : le mobile.

Les enfants pourront peindre avec différentes couleurs les branches ramassées.

Dans cette propositions, les enfants seront amenés à changer leur point de vue et à manipuler le support pour le peindre. De la peinture sur un support plat, ils passeront ici à la peinture sur un support en volume : dessus, dessous, devant, derrière, tous les côtés de la branche pourront être peint !

Les enfants choisiront un ou plusieurs supports que vous aurez préparé (Les feuilles inspirées de Matisse ou les oiseaux inspirés de Braque - voir en annexe). Vous pourrez faire évoluer la dimension du support à l'âge des enfants (plus l'enfant est grand, plus le support peut être petit).

Peinture ou collage, aux doigts ou à l'éponge. Des couleurs vives et contrastées, de textures variées, laissez courir la créativité de chacun !

Faites sécher les supports bien à plat. Puis, suspendez les aux branches peintes.

Les tout-petits, qui ne se déplacent pas encore, sont la plupart du temps installés à plat dos sur un tapis. Cette position leur ouvre une vue sur ce qu'il y a au-dessus du tapis : le plafond. Proposer aux tout-petits des suspensions mobiles au-dessus de leur espace permettra une stimulation de leur perception visuelle et rabaissera la hauteur perçue du plafond.

La perception visuelle du jeune enfant évolue au cours de son développement : d'abord sensible aux silhouettes, aux visages proches et aux contrastes, cette perception s'affinera notamment selon son environnement.

L'enfant devra apprendre à utiliser ses yeux, à faire des mises au point (accommodation) en fonction de la distance de l'objet observé, à discriminer les couleurs, à regarder à droite et à gauche, à estimer les distances, etc. Ordinairement, la perception visuelle va évoluer tout au long de l'enfance, voir jusqu'à l'adolescence pour la discrimination des couleurs... Alors profitons en avant qu'elle ne commence à baisser !!



Les premiers pas....

On n'apprend pas à marcher à un bébé, on l'accompagne dans son acquisition.



La plus grande difficulté dans l'acquisition de la marche, c'est l'**équilibre**. Et l'enfant va devoir le trouver tout seul, personne ne peut le faire à sa place ni lui éviter de tomber.

Par contre l'adulte peut lui faciliter la tâche en le laissant **nus pieds**. Il va ainsi recevoir des informations sensorielles par la plante des pieds, qui vont l'aider dans sa recherche d'équilibre. Le pied va continuer à se muscler. Les chaussures empêchent les pieds de travailler et les chaussons « anti-glisse » n'ont pas d'intérêt autour de l'acquisition de la marche.

Vous allez aussi lui proposer de nombreux points d'appui (banquette, tabouret, petite chaise, table basse....dont vous aurez sécurisé les angles et les côtés saillants).



Le bébé s'accroche aux meubles pour se mettre debout. Ses fesses pointent vers l'arrière et ses jambes sont arquées, cela disparaîtra avec le temps. Il commence à marcher en gardant son tronc (haut du corps) appuyé contre un meuble.

Tous les petits comprennent que l'équilibre est le nerf de la guerre ! Observez les, ils lâchent une main, se balancent légèrement pour retrouver une stabilité et se déplacent sur le côté en se tenant toujours d'une main. Ils testent, tâtonnent. Puis un jour, ils lâcheront les deux mains. Il y aura des ratés et des chutes, parce que **l'acquisition de la marche est un long processus** qui a commencé au moment où le bébé s'est mis à ramper et qui se termine quand il marche bien assuré sur ses deux jambes.

Pas la peine de trop solliciter les tout-petits, de leur tendre les bras avec insistance et de leur dire « allez » . En général ils y mettent spontanément toute leur énergie tant ils sont contents d'accéder à la marche et à l'autonomie qu'ils vont ainsi acquérir ! (Attention, il est temps de

ranger les petits objets, mettre en hauteur ce qui pourrait être dangereux...)

Les seuls enfants qui doivent être encouragés (plus par des paroles que par des gestes) sont ceux qui ont peur. Peur de se lancer, peur de tomber.

Oups! Tombé!

Apprendre à marcher veut aussi dire atterrir souvent sur les fesses. Lorsque votre bébé tombe :

- Ne dramatisez pas. S'il pleure, restez calme et consolez-le doucement.
- Encouragez-le à se relever et à réessayer de marcher.
- Évitez les « Attention! Tu vas tomber! », car de trop nombreux avertissements pourraient freiner son apprentissage ou créer des craintes inutiles chez lui.



Certains enfants vont apprécier l'utilisation d'un chariot de marche, il faut que celui-ci soit suffisamment lourd pour que l'enfant ne bascule pas en arrière.

Nous en possédons dans les RAM, n'hésitez pas à nous les emprunter

Et vous vous souvenez **des anneaux de rideau** proposés dans le Temps Collectif n°11 ? N'hésitez pas à les proposer de nouveau. Pour certains tenir fort serré un anneau dans la main leur permet de rétablir l'équilibre quand le corps tangué un peu.

Et ne nous inquiétons pas, si pour aller plus vite ou parce que l'enfant s'est fait peur, il repasse un moment par la marche à 4 pattes, rien de grave. La quadrupédie reste un mouvement essentiel utile autant pour franchir d'éventuels obstacles que pour garder un bassin mobile (et prévenir les maux de dos). **Tous les jeux de grimper, passer dessus, passer dessous sont donc bons à proposer.**

En conclusion, il n'est pas utile de faire marcher un enfant. Lorsqu'il est tenu par les bras, l'enfant n'est pas réellement en appui sur ses pieds. Il expérimente moins son propre équilibre. Il ne peut coordonner ses bras et ses jambes, il ne peut faire les liens nécessaires entre ce qu'il voit, ce qu'il fait et ce qu'il perçoit dans son corps. Il risque alors de tomber plus souvent ultérieurement. Il risque également d'être plus raide dans ses articulations et musculations (pieds, chevilles, genoux, bassin, dos).

Une recette de dessert à faire **AVEC OU POUR les enfants !**

Kakis au mascarpone et spéculos



Ingrédients :

Pour 4 personnes :

2 Kakis,

125g de mascarpone ou de fromage blanc fouetté

8 spéculos



Préparation

Temps Total : 15 min

Préparation : 15 min

1. Tranchez les kakis dans la longueur et évidez l'intérieur de chaque moitié à l'aide d'une cuillère parisienne. Réservez la chair.
2. Dans un bol, concassez les spéculos et mélangez-les au mascarpone.
C'est cette étape qui va être intéressante avec les enfants, car ils pourront émietter eux mêmes le spéculos, à la main ou à l'aide d'ustensiles, et cela peut se faire en individuel, une fois les mains lavées bien sûr !
3. Ajoutez les billes de kakis, ou écrasez le kaki bien mûr pour l'incorporer avec la pâte formée avec le spéculos et le mascarpone, et gardez-en quelques-unes pour la décoration.
4. Mélangez bien puis garnissez les moitiés de kakis.
5. Décorez de quelques billes de kakis et de brisures de spéculos.

Dans la forêt lointaine

<https://soundcloud.com/user-462975121/dans-la-foret-lointaine/s-tcyu9TeeYJ>

Dans la forêt lointaine
On entend le coucou.

Du haut de son grand chêne
Il répond au hibou

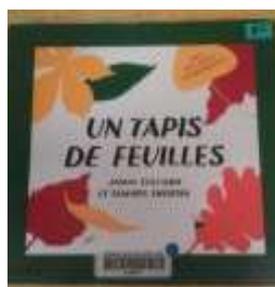
Coucou hibou
Coucou hibou
Coucou hibou
Coucou
(bis)



Des propositions de livres autour des couleurs, de l'automne et de l'art :



Les animaux de la forêt, de Anne-Laure Witschger, éditions Bélize, collection Ani'Mots



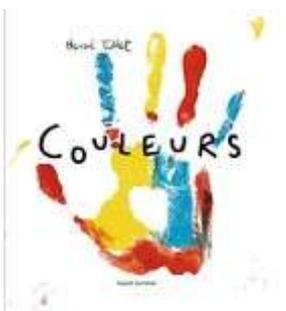
Un tapis de feuilles, de Jason Fulford et Tamara Shopsin, éditions Phaidon



L'art des tout-petit, ouvrage collectif, éditions Palette, collection Petite enfance



Du bruit dans l'art, de Andy Guérif et Edouard Manceau, éditions Palette, collection Petite enfance



Couleurs, de Henri Tullet, éditions Bayard Jeunesse



